

Lumumba Bandeles in France

Retours sur les rencontres organisées
du 21 au 26 février 2023

Paris, Vaulx-en-Velin, Bagnolet, La Courneuve



SOMMAIRE

- 2 AVANT-PROPOS
- 3 PRÉSENTATION DE LUMUMBA BANDELE
- 4 LE PROJET
- 5 LES ACTEUR·ICES DU PROJET
- 6 LE PROJET EN QUELQUES CHIFFRES
- 7 LES RENCONTRES
- 24 LES RETOURS DES PARTICIPANT·ES
- 27 LE BUDGET
- 28 REMERCIEMENTS

AVANT-PROPOS

Si nous avons décidé d'investir une partie significative de notre temps et notre budget sur la venue de Lumumba Bandele en février 2023, c'est parce que celle-ci s'inscrivait dans une démarche collective de longue haleine : celle de la structuration de notre communauté pluridisciplinaire, multi-sectorielle, animée par des vision et valeurs communes, dans l'objectif de faciliter la collaboration autour de projets, et la création de coalitions victorieuses.

En abordant des thématiques plurielles répondant aux questionnements de différents segments de notre communauté, la venue de Lumumba Bandele avait pour objectif d'**offrir un espace collectif unique, et permettre à chacun.e de découvrir comment, quel que soit son domaine ou secteur d'activité, chaque personne peut concrètement contribuer à une même lutte, démultipliant l'impact de celles et ceux qui se battent pour leurs droits, la justice, et le respect de leur dignité.**

Quelques mois plus tard, l'impact est clair :

- vingt membres de la communauté agissant dans les domaines de l'art, de la politique, de l'entrepreneuriat, de la formation et même de la philanthropie ont rejoint la même formation au community organizing et s'entraident depuis au quotidien une dizaine, issue de ces mêmes secteurs
- et de différents mouvements a postulé au cours de community organizing de la Harvard Kennedy School trois ont pris des responsabilités concrètes
- dans la structuration de la communauté.

Plus largement, les mots de Lumumba résonnent dans l'esprit de tous et toutes, et font désormais l'objet de références communes à la communauté.

Sur ce projet, nous avons privilégié l'accessibilité aux événements, par la traduction, l'interprétariat, la prise en charge de transport et d'hébergement, les repas, la rémunération et le défraiement de ses contributeur.ices à la communication. Ce rapport constituera donc la seule trace de cette aventure qui aura marqué un cap dans nos avancées collectives, et c'est avec fierté que nous vous le partageons.

La Next Level Team

PRÉSENTATION DE LUMUMBA BANDELE

Co-fondateur du Black August Hip Hop Festival, Lumumba Bandele est un pilier du Malcolm X Grassroots Movement de New York, le co-fondateur de Communities United for Police Reform, et l'un des architectes de Movement For Black Lives, qui réunit toutes les organisations pour le respect de la dignité et la vie des Noir·es aux Etats-Unis.



©Maonghe.M

Artiste, community organizer, conseiller stratégique auprès de collectifs, d'entrepreneurs et de célébrités aux Etats-Unis, il est aussi professeur de community organizing à l'Université de la Ville de New York (CUNY).

Il est venu depuis Brooklyn en février 2023, sillonnant **Vaulx-en-Velin, Bagnolet, La Courneuve et Paris, à la rencontre de collectifs et d'individus qui oeuvrent pour le changement afin de nous partager son expérience et les leçons qu'il a apprises durant ces 25 dernières années d'engagement.**

Ce rapport revient sur ces moments phares, les chiffres clés, la série d'événements organisée du 21 au 26 février 2023 sur diverses thématiques, et ce que la communauté du Next Level en a retenu.

Ce projet a été pensé avec des membres de Cergy Demain, Destins Liés, Féministes contre le cyberharcèlement, Give And Receive, Lallab, la Marche Féministe et Antiraciste, Repairs, Rhizhome Project et Une Voie Pour Tous et n'aurait pas vu le jour sans celles et ceux qui en ont été partenaires, co-organisateur·ices et soutien.

LE PROJET

À travers une série de panels, de conversations intimes et d'événements publics, ce projet a permis de confronter l'expérience unique de Lumumba Bandle aux regards et aux expériences du terrain français. Au cours de ces échanges, Lumumba nous a partagé les leçons qu'il a apprises en 25 ans de lutte, et les défis majeurs auxquels il faut se préparer lorsqu'on essaie de faire avancer la justice raciale et sociale.



Parmi les thèmes qui ont été abordés durant ces 6 journées :

- **L'interdépendance du community organizing, des actions de terrain, des arts, du travail électoral, de la philanthropie** dans l'évolution des narrations, des politiques et des pratiques affectant les personnes racisées
- La **construction de mouvements durables face à des facteurs de perturbation** internes comme externes (attaques publiques, répression, conflits internes, intérêts divergents, violence envers les femmes et les membres des communautés LGBTQI +...)
- **Les stratégies efficaces contre les violences policières** à travers le *copwatching* et les activités d'éducation populaire sur les droits de chacun·e
- La **réforme du milieu carcéral** avec les personnes détenues et leurs familles

LES ACTEUR·ICES DU PROJET

L'équipe dédiée pour le Next Level

★ Barry Sy-Valade



★ Asma Belhassan



★ Tara Dickman



★ Fatima Hammouch

Les co-organisateur·ices



Les partenaires financiers



LE PROJET EN QUELQUES CHIFFRES



A large, faint constellation graphic is overlaid on the page. It features several orange, multi-pointed star shapes connected by thin orange lines. The stars vary in size, with some being significantly larger than others. The lines form a complex network of triangles and quadrilaterals, extending across the entire page from top to bottom.

LES RENCONTRES

SESSION 1 L'INDÉPENDANCE AU SERVICE DE L'ACTION LOCALE ET MÉMORIELLE

MARDI 21 FÉVRIER 2023 VAULX-EN-VELIN 35 PARTICIPANT·ES

Nous avons débuté la session à Vaulx-en-Velin avec une visite du **National E-sport Club Community**, tiers-lieu numérique ayant pour support premier l'encadrement de l'e-sport, pour parler des conditions de **l'indépendance de l'action locale** au service des habitant·es de quartiers populaires lorsqu'on est une association.

Mehdi Bensafi, co-fondateur de la structure, a interrogé Lumumba sur les modèles économiques qui équilibrent indépendance, respect des valeurs, de la mission pour les structures à but non lucratif. Pour Lumumba, *"C'est complexe aux États-Unis, être entrepreneur fait penser aux capitalistes, or on ne peut pas être au service de la communauté avec une démarche capitaliste, surtout auprès des jeunes"*.



©LeNextLevel



©LeNextLevel

Nous avons ensuite rejoint **Saïd Kebbouche** ainsi que les membres et partenaires de **l'Espace Projet Inter-associatif** à Vaulx-en-Velin pour une conversation autour de **l'art au service de la mémoire et de l'action** dans le cadre de leur groupe de travail sur l'art et la mémoire.

Cet échange a abordé la façon dont l'expression artistique peut être un puissant levier pour véhiculer des idées, transmettre des récits de victoires, pousser à l'action et participer à la construction de mouvements.

Lumumba Bandele nous a raconté l'histoire de ses parents, et de leur mouvement culturel et politique panafricain, The East, basé à Brooklyn : *“Nous avons plein d'outils pour agir, dans une grande boîte à outils. Le hip-hop est un outil d'éducation et d'instruction, et c'est pour ça que nous avons créé le Black August Hip Hop Festival”*

Une conversation qui a posé la nécessité d'investir l'art, la culture pour la mémoire et pour le changement social !



©LeNextLevel

SESSION 2

ARTISTES, PERSONNALITÉS PUBLIQUES ET ENGAGEMENT

MERCREDI 22 FÉVRIER 2023

LA BELLEVILLOISE

40 PARTICIPANT·ES

Comment s'engager lorsqu'on est artiste, et/ou personnalité publique ? Quels risques, quels coûts, et comment s'en préserver ? Quels principes pour s'assurer d'agir avec éthique, pertinence et efficacité ?

La rencontre était axée sur les personnalités publiques et comment embarquer les artistes dans les mouvements en compagnie de **Nora Hamadi**, journaliste chez Arte & France Culture, **Fik's Niavo**, rappeur, co-fondateur de la scène de battle légendaire Dégaîne ton Style et acteur associatif engagé, **Patrice Taraoré aka Humanist**, rappeur et community organizer ainsi que **Moussa "Papou" Dabo**, ancien membre de la Mafia K1Fry et entrepreneur.



©Dalal Tamri

De la France au Etats-Unis en passant par le Burkina Faso, on a abordé les coûts, les risques, et les responsabilités de chacun·e. Pour Patrice, *“Côté artistes, on est aussi responsables de la vision qu’on transmet. Mais on reste des êtres humains avec des émotions, et des traumas profonds parfois face à la répression liée à notre engagement.”*

Lumumba Bandele a évoqué l’importance de trouver des intérêts communs et d’aller chercher des artistes déjà alignés avec les valeurs, les principes et les besoins du collectif pour savoir ce qu’iels peuvent faire ensemble.

Pour Lumumba, *“Quand un·e artiste s’engage réellement dans un mouvement, ça peut être ultra puissant. Après avoir rencontré Assata Shakur à Cuba, Common a écrit A Song for Assata. En une chanson, il avait fait connaître son histoire et notre cause à travers le monde.”*

Une vision qui vise à embarquer le plus grand nombre d’acteurs et d’actrices de la scène artistique dans les mouvements.



©Dalal Tamri

SESSION 3 BUSINESS, PHILANTHROPIE ET ENGAGEMENT

JEUDI 23 FÉVRIER 2023

CE-REALAB

20 PARTICIPANT.ES

Comment contribuer à la lutte contre le racisme structurel en tant

qu'entrepreneur, auteur.e ou philanthrope ?
Quels risques, et quels principes pour s'assurer d'agir avec éthique, pertinence et efficacité ?

Cette 3ème rencontre de la semaine, **animée par Laïla Bret**, fondatrice de X&Y Corp, s'est intéressée à la philanthropie au service des mouvements pour la justice et la dignité.

Avec ce public issu de l'entrepreneuriat, de l'entreprise ou de la philanthropie, nous avons discuté de leur rôle dans les luttes, de leur responsabilité, mais aussi des risques que comporte s'engager face à la pression de l'extrême droite et de la compétition sur le marché.



©Dalal Tamri



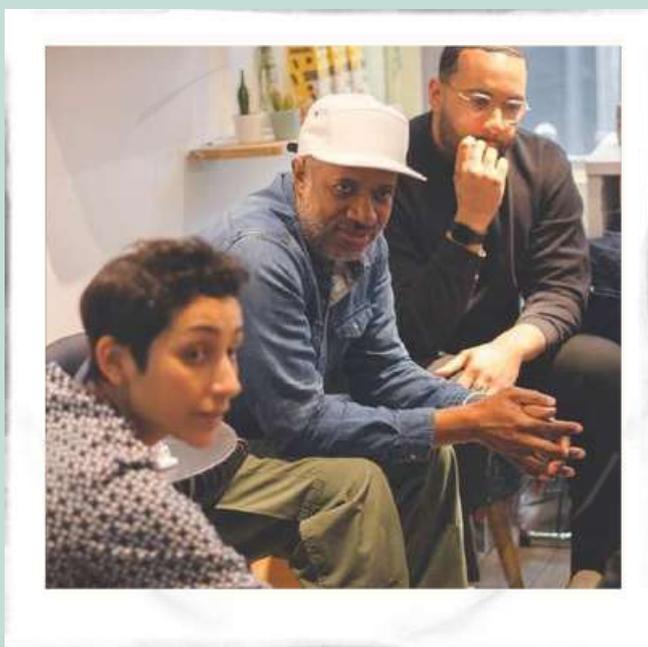
©Dalal Tamri

Ce qui motive Laïla : *“Le retour d’expérience des entrepreneurs américains, qui sont très intéressants. Et qu’on puisse se soutenir les uns les autres sur des problématiques qui ont du sens.”*

L’intérêt portait aussi sur l’engagement et la responsabilité des entreprises, sur ce sujet, **Souad Boutegrabet**, fondatrice de DesCodeuses, avait demandé : *“Comment ne pas se faire instrumentaliser ? Devenir un faire valoir pour les entreprises qui, au final, souhaitent communiquer, mais ne souhaitent rien changer ?”*

Lumumba a ainsi partagé son regard en expliquant l’importance de règles comme celle de ne pas nuire à la communauté sur laquelle l’entreprise souhaite s’engager.

“Suite au meurtre de George Floyd, 25 millions de personnes ont manifesté aux Etats-Unis en un mois, c’était historique. Bien sûr que le mouvement est devenu à la mode, et que tout le monde souhaitait se vanter d’y contribuer financièrement. Alors on a posé des règles.



©Dalal Tamri

Si l’action de votre entreprise ou fondation nuit à la communauté que vous voulez soutenir, travaillez sur ce qui doit changer dans votre structure, en interne, avant d’aller faire des dons.

Cette exigence nous protège politiques ou entreprises qui veulent sur la photo sans s’investir, sans prendre leurs responsabilités. Nous ne sommes pas là pour servir leur image.”



SESSION 4

AGIR CONTRE LES VIOLENCE FAITES AUX FEMMES DANS LES MOUVEMENTS

JEUDI 23 FÉVRIER 2023

FGO BARBARA

20 PARTICIPANT·ES

Comment appréhender et agir face aux violences faites aux femmes dans les mouvements ? Comment construire des principes et des règles efficaces en cohérence avec des valeurs antiracistes, féministes, et anti carcérales à la fois ?

Pour lancer la discussion, **Massica de la Marche Féministe et Antiraciste**, **Johanna Soraya de Féministes contre le CyberHarcèlement** et **Fatima de Lallab**, ont animé un atelier en mixité sur un cas de violences sexistes et sexuelles (VSS), pour croiser nos vécus, nos dilemmes, et faire émerger des pistes de solutions.

L'atelier a commencé par une contextualisation de la question féministe dans les mouvements puis a continué avec une mise en pratique en groupes où les participant.es ont dû gérer un cas pratique fictif de violence sexiste et sexuelle dans une association.

Il s'est terminé par un temps d'échange en non-mixité de genre, permettant d'approfondir des situations précises, et d'évoquer les inquiétudes, fatigues, frustrations, mais aussi les solutions possibles à long terme.



Cet atelier et cet échange nous ont permis de discuter sur les processus et outils qu'on peut mettre en place pour sortir des schémas carcéraux **violence - prison, permettre l'accompagnement de la victime, trouver des solutions de réparation, sans que cela ne repose que sur les épaules des femmes et des minorités de genre.**

La conversation s'est terminée sur les mots puissants de **Monifa Akinwole-Bandele** qui a rappelé la place primordiale que les femmes ont toujours occupé dans les mouvements aux Etats-Unis : ***"80% des personnes des Black Panthers étaient des femmes."***

"Le féminisme a été un grand angle mort dans nos luttes" explique Massica, ***"cela a mené à un manque de considération des violences sexuelles et sexiste et une mauvaise gestion des ces violences en interne"***

Cette conversation nous a permis de **comprendre notre responsabilité collective de s'élever mutuellement pour créer des espaces sécurisants avec des normes partagées.** En confrontant différents points de vues dans un climat d'écoute et de bienveillance, cet atelier a permis d'en poser des premières pierres.



©Dalal Tamri



©Dalal Tamri

SESSION 5 S'ORGANISER POUR LA RÉFORME DU MILIEU CARCÉRAL

VENDREDI 24 FÉVRIER 2023 CHEZ REPAIRS 10

PARTICIPANT·ES

Dans un pays dont les prisons font pâlir le reste du continent, par où commencer pour faire respecter les droits fondamentaux des personnes détenues et de leurs familles ? Quelles marges de manoeuvre, quelles stratégies pour avoir un impact concret et cohérent ?

Cette conversation organisée par **Rhizhome Project, Cergy Demain et Repairs** a tourné autour des droits des personnes incarcérées et de leurs familles, . À cette occasion, Lumumba parlait avec sa casquette “Alliance of Families for Justice”.

Zohra Harrach, co-fondatrice de Rhizhome Project qui travaille avec les personnes qui ont été incarcérées ou qui risquent la prison a ouvert la discussion en expliquant : *“les personnes expertes sont celles qui ont vécu l’incarcération. Nous, nous écoutons, et apportons notre soutien.”*

Au fil de la soirée, les personnes présentes évoquent la déshumanisation des personnes incarcérées comme de leurs proches en prison. *“Mon fils n’était plus un humain mais un numéro, je n’étais plus la mère d’un enfant mais responsable de ses actions.”* a expliqué l’une d’entre elles.

Le même constat a été fait sur l'insalubrité, les bruits et les conditions indignes dans lesquelles l'incarcération est subie en précisant à Lumumba Bandele que la France a été condamnée par la Cour Européenne des Droits de l'Homme en 2020 pour ce motif.

Lumumba nous a ensuite partagé son expérience en expliquant le fort taux d'incarcération qu'il y a aux Etats-Unis. Il voit les similitudes avec le contexte français mais ajoute : *“Quand l'esclavage a été aboli aux Etats-Unis, la loi a inclus une exception : la prison. Des milliers de personnes travaillent donc pour 0,25 dollars/ heure pour des grandes marques aujourd'hui.”*

Lumumba nous a également raconté l'histoire de la lutte des personnes incarcérées à la prison d'Attica pour leurs droits, ayant mené à leur massacre en 1971. Aujourd'hui, leurs familles et celles de gardiens de l'époque se mobilisent ensemble pour fermer la prison. Il a également évoqué l'importance des récits, de faire entendre ces voix dans l'espace médiatique pour les humaniser et briser les préjugés.



©LeNextLevel

SESSION 6 & 7

- PROJECTION-DÉBAT : BLACK AUGUST HIP HOP PROJECT
- CONSTRUIRE DES MOUVEMENTS QUI (PER)DURENT, DU LOCAL AU NATIONAL

SAMEDI 25 FÉVRIER 2023

CENTRE CURIAL

35 PARTICIPANT·ES

Utiliser le hip-hop pour éveiller les consciences sur le sort des prisonnier·es politiques aux Etats-Unis et les inviter à l'action, c'était le projet du Black August Hip Hop Festival. **Le festival international créé par le Malcolm X Grassroots Movement** a réuni des milliers de personnes, à l'aide des plus grandes stars du hip hop de 1998 à 2010. Cette idée leur avait été fortement "suggérée" par des personnes recherchées par les Etats-Unis, dont **Assata Shakur**, la tante de Tupac. Exilée à Cuba, elle avait **challengeé les artistes du mouvement à utiliser leur art pour agir en faveur de la lutte qu'ils célébraient.**

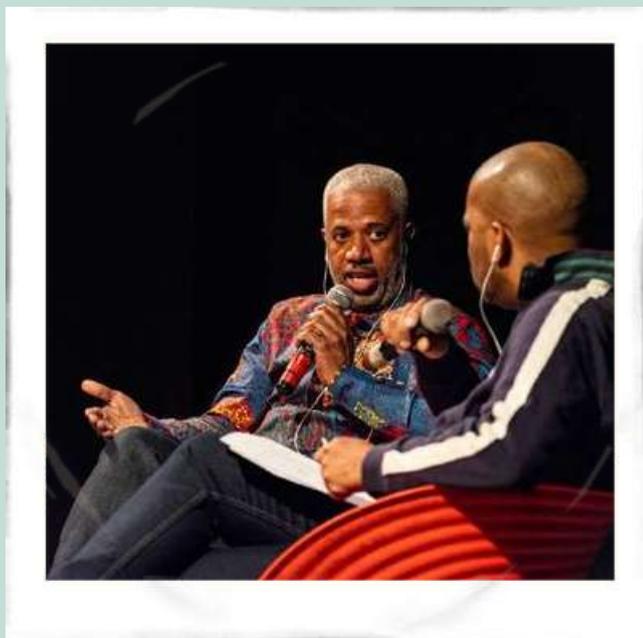
Dans cette session, nous avons projeté le **documentaire "Black August Hip Hop Project"** de **Dream Hampton** qui retrace son histoire, au **Centre Curial**. **Essimi Mevegue**, journaliste et critique de cinéma afro-américain, est revenu sur les thématiques soulevées par le documentaire : usage du festival comme outil, posture américaine à l'étranger, rôle du documentaire en lui-même.



Lumumba est revenu sur cette mobilisation artistique très forte : *“Le festival Black August Hip Hop était de son temps, et a aidé la cause. Sur 20 personnes incarcérées pour leurs idées à l’époque, 17 ont été libérées. Aujourd’hui, il faut des formes d’action adaptées au nouveau contexte.”*

En 2ème partie, **Barry, Léo de Repairs et Fatima** ont animé un échange avec la salle sur les **conditions permettant de créer des mouvements qui durent, du local au national**, en se basant sur son expérience au sein du Mouvement for Black Lives. Lumumba : a : *“Il faut aussi penser à mobiliser des secteurs externes au nôtre : dans l’art, le business, la communication, le droit... Les coalitions peuvent faire toute la différence pour nos actions, et sur notre impact.”*

Une soirée qui nous a fait réfléchir à notre responsabilité commune de prendre le temps de construire des mouvements aux normes qui reflètent nos valeurs et principes, et visent des victoires concrètes.



©Maonghe.M



©Maonghe.M

SESSION 8

LES PRINCIPES DU COMMUNITY ORGANIZING À L'ÉPREUVE DE LA RÉALITÉ

DIMANCHE 26 FÉVRIER 2023

CHEZ LALLAB - BAGNOLET

15 PARTICIPANT·ES

Cet échange était ouvert aux membres de collectifs pratiquant ou souhaitant pratiquer le community organizing.

Avec la présence des membres de Destins Liés, Lallab, Repairs, Une Voie Pour Tous, Balance Ton Boss, Ecole Pour Tous, ainsi que l'élue locale Ayodele Ikuesan, nous avons échangé sur les principes du community organizing, sur la création de communautés saines, vertueuses, et de l'usage du leadership distribué et de normes.

Les membres sont venu·es échanger et discuter de leurs problématiques avec Lumumba Bandele qui leur a transmis ses enseignements.

“Au Malcolm X Grassroots Movement New York, nous sommes fier·es de dire que nous sommes une organisation dirigée par et pour des Noir·es. Notre survie ne peut dépendre des groupes dominants. Mais quelles que soient nos identités, il y a des histoires que nous partageons, que nous avons en commun. Il faut les trouver, et les raconter pour bâtir des communautés qui agissent en solidarité les unes des autres face à l'adversité”.

Cet échange a mis en lumière les conditions nécessaires pour se regrouper entre pairs, agir avec bienveillance et de manière collective afin de tenir sur la durée en faisant fi des égos et en trouvant des solutions aux problématiques qu'on rencontre.

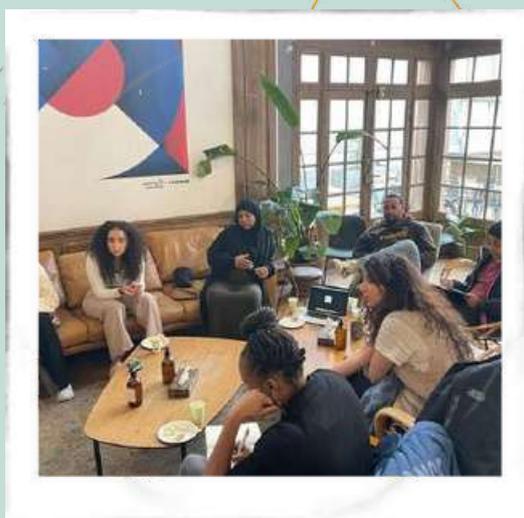
Pour Lumumba : *“Oui, les égos peuvent être destructeurs. Mais nous avons la responsabilité de nous améliorer, au service du collectif. Le leadership partagé s’apprend, il exige des conversations difficiles, notamment autour de comportements qui nuisent au collectif.”*



©Maonghe.M



©Maonghe.M



©Maonghe.M



©Maonghe.M

SESSION 9 S'ORGANISER LOCALEMENT CONTRE LES VIOLENCES POLICIÈRES

DIMANCHE 26 FÉVRIER 2023 CHEZ AB S'AIDER - LA
COURNEUVE 10 PARTICIPANT·ES

Quelles approches, quels outils et quelles stratégies pour permettre aux habitant·es d'un quartier de désescalader, documenter, et surtout prévenir toute intervention policière portant atteinte aux droits, à la dignité ou même à la vie d'une personne ?

Nous avons clos cette semaine de conversations intenses et enrichissantes autour des violences policières, du copwatching et de la dignité des personnes avec **Mehdi Boutèghmes d'AB S'aider, Issa Coulibaly de Pazapas, Farid El Yamni du collectif Vérité et Justice pour Wissam, Mara Kanté, Kamrane et Fardat Saïdi, engagés de longue date sur le terrain.**

Chacun·e a raconté son récit, son parcours et son histoire sur les violences policières et les dérives du système judiciaire. Lumumba a ensuite fait le parallèle avec la situation aux Etats-Unis : ***“La police aux USA a été créée précisément pour contrôler les personnes Noires à l'abolition de l'esclavage.”***

Il a évoqué le travail de terrain considérable que fait son organisation autour des violences policières, notamment sur le désinvestissement, pour réinvestir sur des services qui protègent réellement la population, ainsi que le programme copwatch qui repose sur l'exploration des “3 R” : la règle, la réalité, la responsabilité face à l'écart qui les sépare parfois.



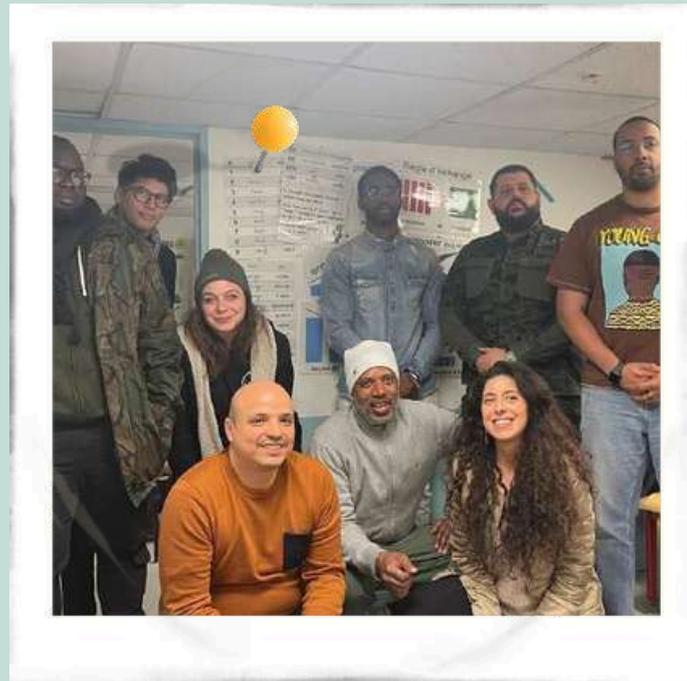
©Maonghe.M



©Maonghe.M



©Maonghe.M



©Maonghe.M

LES RETOURS DES PARTICIPANT·ES

Ces rencontres ont conforté les participant·es sur les sujets de solidarité et de dignité. Comment la philanthropie les artistes peuvent contribuer à créer plus d'écho autour des causes. Comment vaincre les injustices au sein même de nos structures en trouvant le courage de réparer et trouver des solutions lorsqu'il y'a un malaise...

Tant de situations claires et éclairées par l'expertise de Lumumba Bandele qui nous permettront de mieux avancer ensemble dans nos combats et faire des alliances autour de valeurs communes.

“Il n'existe aucune victoire sans combat”

Maonghe.M, Photographe



BRUNCH POUR LES ORGANIZING GEEKS

©Maonghe.M

“J'ai ressenti une très grande forme d'espoir en l'avenir, en la jeunesse, en l'ensemble des communautés militantes et engagées.”

Farida Cagniard,
Directrice du Collège citoyen de
France & Avocate



BUSINESS, PHILANTHROPIE & ENGAGEMENT

©Dalal Tamri



INCARCÉRATION ET COMMUNITY ORGANIZING

©Le Next Level



CONSTRUIRE DES MOUVEMENTS QUI DURENT

©Maonghe.M

“Il faut se faire confiance avant tout et surtout renouveler constamment ses intentions premières dans notre engagement associatif et collectif.”

Assma Lbaze, co-présidente de Lallab

LE BUDGET

Les montants reportés ci-dessous représentent uniquement les charges et produits direct-es du projet.
Ne sont pas valorisé-es les charges indirectes, le bénévolat ou les contributions en nature.

Charges

Voyages et transports collectif (équipes, bénévoles, public)	2751 €
Hébergement	3467 €
Location de salles	3360 €
Logiciels et petit matériel	168 €
Photographie	1600 €
Services bancaires	52 €
Missions et réceptions	3534 €
Rémunérations interventions et animations	6735 €
Rémunération coordination	5400 €
Traduction, sous-titres et interprétariat	2387 €
Marchandises : Goodies (Mugs, T-shirts)	612 €
TOTAL	30 066 €

Produits

DesCodeuses	10 000 €
Guerilla Foundation	7 500 €
Fonds affectés depuis le don de la Fondation Porticus	12 566 €
TOTAL	30 066 €

REMERCIEMENTS

Cette série de rencontres avait pour but de faire (ré)émerger des discussions intersectorielles et intergénérationnelles autour des thématiques qui nous sont chères à tous et à toutes pour faire avancer la justice raciale et sociale en France. Un pas de plus vers notre projet collectif de construire et gagner des victoires en s'appuyant sur l'interdépendance de nos secteurs, la solidarité et l'entraide au service de nos valeurs.

Avant tout, merci à Lumumba Akinwole-Bandele pour la sagesse qu'il a bien voulu nous transmettre. Merci aux militant-es dont il est hériter, grâce à qui nous avons tant pu nous nourrir au cours de cette série aussi rare que précieuse. Merci à son épouse, Monifa Akinwole-Bandele, venue contribuer à ses côtés. Merci à Monami Maulik, qui a perçu la nécessité de notre rencontre, et qui l'a provoquée dès début 2022.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à animer ces conversations : Essimi Mevegue, Fardat Saïdi, Farid El Yamni, Fik's Niavo, Iman Saitouli, Issa Coulibaly, Johanna Soraya Cayre-Benamrouche, Kamran, Laïla Bret, Léo Mathey, Mara Kanté, Massica, Mehdi Bensafi, Mehdi Bouteghmès, Nora Hamadi, Najet et Walid, Moussa "Papou" Dabo, Patrice Taraoré aka Humanist, Sanaa Saitouli, Saïd Kebbouche et Zohra Harrach.

Merci à Sadia Diawara pour l'accueil exceptionnel au sein du Centre Paris Anim' Curial.

Merci aux collectifs et associations avec qui nous monté ce projet : AB S'Aider, Cergy Demain, Destins Liés, Ecole Pour Tous, Espace Projets Interassociatifs, Repairs, Rhizhome Project, et en particulier à Barry Sy-Valade, Léo Mathey, Anne-Solène Taillardat, Dylan Ayissi et Sanaa Saitouli pour leur participation à la coordination générale.

Merci à Deborah Tsamalax pour l'interprétariat, dans l'ombre et les oreillettes !

Merci à l'association Lila Sadji de Vaulx-en-Velin ainsi qu'à Chez Naj pour les repas merveilleux qui ont réchauffé nos cœurs et nos corps.

Merci à Maonghe.M et Dalal Tamri pour la superbe mise en image.

Gratitude infinie envers Porticus, DesCodeuses et Guerilla Foundation sans qui le projet n'aurait jamais pu voir le jour.

Un check et un hug à Marwan Mohammed pour le remercier d'avoir cru en ce projet et de nous avoir donné de la force pour en faire une réalité dès le départ !

Et enfin, merci à toutes les personnes qui sont venues enrichir ces espaces privilégiés, et qui, pour certain-es, auront la grâce de nous pardonner d'avoir oublié de les citer dans le générique de fin à l'heure où se termine la rédaction de ce rapport !

On se retrouve bientôt, pour toujours continuer d'apprendre ensemble, grandir ensemble, et gagner ensemble.

